

## Bulletin d'information sur la situation des réfugiés maliens en Mauritanie

### Avril 2013

#### I/ DEVELOPPEMENTS MAJEURS

##### 1. Enrôlement biométrique des réfugiés maliens dans le camp de Mbera

Le 10 avril 2013, les autorités mauritaniennes ont lancé l'enrôlement biométrique des réfugiés maliens installés dans le camp de Mbera avec le soutien de l'UNHCR. Cet exercice est conduit par l'Agence Nationale du Registre de la Population et des Titres Sécurisés (ANRPTS) dans le cadre de l'enrôlement national de toute personne sur le territoire mauritanien, y inclus les étrangers.

En parallèle de l'enrôlement biométrique conduit par les autorités, l'UNHCR Mauritanie prépare son propre enregistrement biométrique. En harmonisation avec l'UNHCR Niger et Burkina Faso, l'enregistrement biométrique conduit par l'UNHCR Mauritanie comprendra la collecte d'informations détaillées sur les personnes à besoins spécifiques et permettra de croiser les informations des bases de données des trois opérations dans le but d'identifier les cas d'enregistrements multiples.

##### 2. Etablissement d'une présence permanente à la frontière

Depuis le 3 avril 2013, l'UNHCR dispose d'une présence permanente à la frontière, de 10 heures à 14 heures, au point d'entrée de Fassala qui est contrôlé par l'armée mauritanienne. Sur place, l'équipe de l'UNHCR procède au pré enregistrement des nouveaux arrivants avec pour objectif d'identifier d'éventuelles tentatives d'enregistrement multiple. Avec l'établissement d'une présence permanente à la frontière, le centre d'accueil de Fassala a été fermé. A noter que MSF est également présente au point de passage frontalier pour effectuer la consultation médicale des nouveaux arrivants.

##### 3. Evaluation participative des besoins des réfugiés urbains et des réfugiés maliens

Le 11 avril 2013, l'UNHCR a procédé à une évaluation participative dans le camp de Mbera, en collaboration avec les autorités mauritaniennes et les organisations humanitaires travaillant dans le camp. Cet exercice a été réalisé au moyen d'entrevues avec des groupes de discussion de réfugiés, qui ont été constitués en fonction de l'approche AGDM (Age Gender, Diversity, Mainstreaming) intégrant la dimension âge, genre et diversité. Les résultats de l'exercice permettront aux organisations humanitaires impliquées dans la réponse multisectorielle de réorienter leurs programmes en cours, afin de mieux répondre aux besoins essentiels des réfugiés maliens. Le rapport final sera communiqué dans les prochains jours.

#### II. OPERATION

##### 1. Statistiques

Fin avril 2013, 74 065 réfugiés maliens regroupés au sein de 22 282 familles sont installés dans le camp de Mbera en Mauritanie.

TOTAL			0-4		5-11		12-17		18-59		60+		Familles
Total	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	
74 065	33 666	40 399	7 668	7 711	9 616	9 515	4 077	4 290	10 918	17 104	1 387	1 779	22 282
	45,5	54,5	49,9	50,1	50,3	49,7	48,7	51,3	39,0	61,0	43,8	56,3	

La composition de la population se présente comme suit:

- 58% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 37,7% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 4,3% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 54,5% de femmes et 45,5% d'hommes.

##### 2. Protection

###### - Access / Réception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière.

Comme mentionné plus haut, l'UNHCR a établi une présence permanente à la frontière à Fassala pour l'accueil et le pré enregistrement des nouveaux arrivants. L'UNHCR fournit également une assistance en transport aux personnes qui en expriment le besoin.

La période couverte par ce rapport a été marquée par un afflux relativement faible. A la fin du mois d'avril 2013, l'afflux était de moins de 50 personnes par jour.

### - Enregistrement

L'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD procèdent à l'enregistrement individuel des réfugiés dès leur arrivée dans le camp de Mbera.

Au 30 avril 2013, 100% des 74 065 réfugiés installés dans le camp de Mbera sont enregistrés individuellement.

En outre, 5175 réfugiés maliens ont été enregistrés par les autorités, dans le cadre de l'enregistrement biométrique national.

L'UNHCR poursuit les vérifications dans le camp pour mettre à jour sa base de données. Dans ce cadre l'UNHCR a identifié environ 1000 personnes qui ne sont plus installées dans le camp et ne se présentent pas pour l'enregistrement biométrique ou les distributions de vivres et qui ne sont pas présents dans leurs abris.

Comme mentionné plus haut, l'UNHCR continue les préparatifs pour le lancement de son propre enregistrement biométrique des réfugiés dans le camp de Mbera.

### - Services communautaires

L'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, continuent de faciliter l'enregistrement individuel des personnes à besoins spécifiques et mettent en œuvre des mesures adaptées pour traiter les besoins des plus vulnérables de manière prioritaire lors des distributions d'assistance.

Durant le mois d'avril 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD ont enregistré 88 personnes à besoins spécifiques. En outre l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour les services communautaires, Intersos, ont fourni une assistance spécifique à 1262 réfugiés et ont effectué 462 visites à domicile. Le détail par genre se présente comme suit :

Newly registered		Assisted		Home visits	
F	M	F	M	F	M
59	29	820	442	260	202
<b>TOTAL</b>	<b>88</b>	<b>1262</b>		<b>462</b>	

Au 30 avril 2013, 5383 personnes à besoins spécifiques étaient enregistrées dans la base de données de l'UNHCR. Le détail se présente comme suit :

Vulnerability Code	F	M	Grand Total
(CR) Enfant à risque	297	48	345
(DS) Personne invalide	121	130	251
(ER) Une personne âgée à risque	977	706	1 683
(FU) Unification familiale	5	0	5
(LP) Besoins spécifiques de protection juridique et physique	12	18	30
(SC) Enfant séparé ou non accompagné	211	151	362
(SM) Personne avec condition médicale sérieuse	18	18	36
(SP) Famille monoparentale	585	25	610
(SV) SGBV	107	0	107
(WR) Femme à risque	1 954	0	1 954
<b>Grand Total</b>	<b>4 287</b>	<b>1 096</b>	<b>5 383</b>

Le 23 avril 2013, le partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR, FLM, a ouvert un centre psychosocial dans le camp de Mbera pour fournir un soutien aux réfugiés qui le nécessitent.

Lors de la distribution alimentaire générale, l'UNHCR et Intersos ont fourni une assistance en transport au profit de 281 réfugiés vulnérables pour les aider à collecter leurs rations alimentaires.

Le rapport final de l'évaluation participative menée dans le camp de Mbera en avril 2013 est en cours de validation et sera partagé avec les partenaires dans le courant du mois de mai.

L'UNHCR, l'UNICEF et Intersos ont également travaillé sur l'élaboration de procédures opérationnelles standards (SOP) sur la protection de l'enfant.

### Violence sexuelle et sexiste

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR a organisé une réunion avec les partenaires impliqués dans la prévention et la réponse à la violence sexuelle et sexiste dans le but de mettre en place un système d'information en

collaboration avec les agents communautaires, afin de recueillir plus d'informations pour faire un meilleur suivi des cas de violences sexuelles et sexistes identifiés.

En outre, les acteurs humanitaires impliqués dans la prévention et la réponse à la violence sexiste ont désigné un point focal de MSF pour collecter et partager des informations sur les cas identifiés, faire l'examen médical des victimes et leur fournir des soins médicaux appropriés.

#### **- Détention**

Un réfugié ayant blessé un garçon dans un accident de moto survenu dans l'enceinte du camp de Mbera a été arrêté par la Gendarmerie, puis placé en détention préventive à Néma dans l'attente de son procès. Le blessé a quant à lui été transporté au centre de santé de Bassikounou avant d'être évacué vers l'hôpital régional de Néma pour recevoir des soins.

#### **- Relations avec la communauté d'accueil**

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population hôte. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

### **3. Sécurité**

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales afin que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou est le coordinateur pour la sécurité des humanitaires dans le département de Bassikounou. L'UNHCR travaille en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit durant la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

Des patrouilles de nuits sont en place pour prévenir tout risque d'infiltration et pour préserver le caractère civil et humanitaire du camp.

Durant la période de mise en œuvre, la Garde nationale a renforcé les mesures de sécurité autour du camp, suite à des consultations entre l'UNHCR et les autorités. Depuis lors, les véhicules entrant et sortant du camp sont obligés d'utiliser l'entrée principale du camp. Un registre de tous les véhicules utilisés par les acteurs humanitaires opérationnels dans le camp et des véhicules utilisés par les réfugiés est en cours de compilation. Toute voiture qui n'est pas sur le registre et qui souhaite entrer dans le camp doit disposer d'une autorisation de la Garde nationale. Toutes les personnes quittant ou entrant dans le camp doivent présenter un document d'identification. Les réfugiés utilisent leurs attestations de réfugié. L'UNHCR projette d'installer un éclairage sur les 8 postes de contrôle de la Garde nationale autour du camp.

### **4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris**

Au 30 avril 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour la gestion du camp, la FLM, ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'un camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et les partenaires investis dans la mise en œuvre de la réponse multisectorielle à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie, le camp de réfugié de Mbera dispose fin avril 2013 des infrastructures suivantes :

- 9 567 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.);
- 7 976 abris semi permanents dont 550 pour les personnes à besoins spécifiques;
- 1 centre de réception en travaux, 1 centre de réception et 5 centres de distribution établis ;
- 12 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 6 CRENAS et 6 CRENAM) et 7 structures de santé (1 centre de santé et 4 postes de santé, 1 clinique mobile et 1 maternité) ;
- 1 centre psychosocial ;
- 6 écoles et 4 espaces amis d'enfants opérationnels;

- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 1 909 latrines fonctionnelles, avec un ratio de 39 p/latrine.
- 1 499 douches fonctionnelles avec un ratio de 49 p/douche;
- 50 aires de lavage réalisées ;
- La superficie par personne dans le camp est de 50,03m<sup>2</sup>.

Pour rationaliser l'utilisation de l'espace dans le camp et l'accès aux infrastructures de base, l'UNHCR et la FLM poursuivent la relocalisation des personnes demandant la réunification familiales et l'installation des nouveaux arrivants temporairement installés dans la partie d'extension au sein des parcelles non occupées à l'intérieur des blocs.

## **5. Eau et assainissement**

Au 30 avril 2013, les cinq forages sont opérationnels dans le camp et disposent de la capacité de fournir 1984 m<sup>3</sup> d'eau potable par jour (26,7 l/p/j). Cependant, 1056 m<sup>3</sup> d'eau potable sont consommés par jour dans le camp de Mbera (14 l/p/j).

Durant la période couverte par ce rapport, les travaux de construction et de mise à niveau du réseau se sont poursuivis dans le camp de Mbera. Fin avril 2013, Solidarités International avait finalisé l'installation de quatre des six citernes d'eau prévues et cinq autres citernes sont en cours d'installation par Oxfam.

En outre Oxfam a installé une pompe à eau d'une capacité de 28 m<sup>3</sup>/h pour réparer l'un de ses deux forages, puis a rétrocédé la pompe à eau prêtée par Solidarités International. Solidarités International a utilisé ce matériel pour la réparation de son forage dont la pompe est tombée en panne.

Les partenaires WASH, Solidarités International et Oxfam, ont continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable. Selon les résultats des vérifications hebdomadaires conduites par les partenaires WASH, la quantité de chlore résiduelle dans l'eau est de 0,8mg/l au niveau de la source d'approvisionnement, de 0,6mg/l au niveau des rampes de distribution et de 0,5 mg/l au niveau des ménages.

Au 30 avril 2013, 1909 latrines (39 p/latrine) et 1499 douches (49 p/douche) sont fonctionnelles dans le camp de Mbera.

Durant la période couverte par ce rapport, les partenaires investis dans le domaine du WASH ont visité le prototype de latrine semi permanente construit par Oxfam. Ce model a été adopté en vue du remplacement des latrines d'urgence par des latrines semi permanentes. A noter que ces structures seront plus durables et pourront être vidangées. La FLM étudie également ce modèle en vue de l'adapter pour répondre aux besoins spécifiques des personnes vulnérables.

Durant la même période, les partenaires investis dans le domaine du WASH ont effectué une mission à Bassikounou pour visiter les forages de la ville et évaluer les difficultés d'approvisionnement en eau rencontrées par la communauté hôte. Il ressort de cette visite que les deux forages existants doivent d'être équipés. Le CICR a également effectué une mission d'évaluation et exprimé la volonté d'apporter un soutien à la ville de Bassikounou. Les partenaires investis dans le domaine du WASH attendent un feedback du CICR sur ce sujet.

Fin avril 2013, on compte 131 promoteurs de l'hygiène actifs dans le camp (24 UNHCR / Solidarités International, 41 Oxfam et 64 volontaires de Croissant Rouge Mauritanien). Depuis janvier 2013, 19 277 réfugiés ont bénéficié de sensibilisations sur la promotion à l'hygiène.

## **6. Santé et Nutrition**

Au niveau du camp de Mbera, il existe sept structures de santé fonctionnelles, dont un poste de santé du Ministère de la santé, une maternité et une clinique mobile de l'UNFPA et un centre de santé et trois postes de santé de MSF. Pendant la période couverte par ce rapport, MSF a construit un nouveau poste de santé qui héberge un CRENAS additionnel dans le camp de Mbera.

Selon les statistiques consolidées par les acteurs investis dans le domaine de la santé, au cours du mois d'avril 2013, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué 12 512 consultations soit en moyenne 2 502 consultations par semaine, l'équivalent de 46 consultations par jour et par clinicien. Fin avril 2013, les pathologies les plus fréquemment rencontrées au cours des consultations dans les différentes structures de santé du camp sont les infections respiratoires aiguës hautes (17,43%), les infections respiratoires aiguës basses (22,31%), les diarrhées simples (12,64%) et le paludisme (0,51%).

En avril 2013, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre ALPD ont pris en charge l'évacuation médicale de 11 patients dont 10 vers l'hôpital régional de Néma et un vers l'hôpital national de Nouakchott.

Au cours de la période couverte par ce rapport, un cas suspect de choléra a été identifié dans le camp. La personne concernée a été prise en charge et soignée dans le centre de traitement du cholera mis en place par MSF. Les tests n'ont pas pu confirmer ou non le cas de cholera car l'échantillon d'analyse n'a pas pu être transporté à temps à Nouakchott via un vol UNHAS, pour suivre la procédure de confirmation de suspicion. Une procédure est en train d'être établie par le user group d'UNHAS pour le traitement de ces cas spécifiques. A noter que la personne est rétablie et qu'aucun autre cas suspect n'a été signalé depuis lors. Pour pallier ce risque, l'UNHCR et les partenaires impliqués dans les domaines de la santé et du WASH renforcent leurs efforts en faveur de la prévention du choléra dans le camp de Mbera et à proximité. Dans ce cadre des kits choléra ont été pré positionnés par les autorités à Bassikounou pour le traitement des personnes touchées par le choléra, dont 625 personnes dans le camp de Mbera. En outre les groupes sectoriels Santé et WASH travaillent à la création d'un groupe de travail pour l'élaboration d'un plan de contingence global intégrant les aspects adressant les risques d'épidémie de cholera pour les réfugiés et la population hôte.

Du 24 au 30 avril 2013, les autorités régionales de santé ont organisé la semaine de l'enfance et la semaine africaine de la vaccination en collaboration avec l'UNICEF et les partenaires actifs dans le camp de Mbera dans le domaine de la santé. Au cours de cette semaine, un dépistage actif de la malnutrition a eu lieu dans le camp pour les enfants réfugiés âgés de 6 à 59 mois. Sur 221 enfants dépistés, on dénombre 52 cas de malnutrition aiguë modérée dépistés dont 48 sont déjà pris en charge au CRENAM et 17 cas de malnutrition aiguë sévère tous déjà pris en charge dans les CRENAS. Les 4 cas dépistés qui n'étaient pas pris en charge ont été référés aux CRENAM du PAM. En outre, 1 415 enfants réfugiés âgés de 0 à 11 mois ont bénéficié d'activités de vaccination de routine et 14 064 enfants réfugiés âgés de 12 à 59 mois ont bénéficié des activités de vaccination de masse.

Au 30 avril 2013, 12 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp, dont un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 4 CRENAS de MSF B) et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

Les statistiques des enfants traités dans ces centres de récupération nutritionnelle fin avril 2013 se présentent comme suit :

Nutritional centers	CRENI	CRENAS	CRENAM	TOTAL
Bénéficiaires	14	702	1 737	2 453

Les relais communautaires poursuivent les visites à domicile pour faire le suivi des cas d'abandon. A noter, que le CRENAS des autorités dans le camp de Mbera dispose de 20 relais communautaires supplémentaires. Une coordination est en place sur le terrain pour recouper les informations sur les cas d'abandon des programmes nutritionnels.

Les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai 2013, le PAM et le Ministère de la Santé ont mené une distribution de vivres dans le cadre de l'activité de blanket feeding dans le camp de Mbera. Un total de 4 094 enfants réfugiés âgés de 6 à 24 mois ont été servis. Le PAM a noté une diminution du nombre de participants du fait du chevauchement de cette activité avec la distribution générale de vivres et la semaine africaine de la vaccination.

Fin avril 2013, le rapport final de l'enquête qualitative conjointe effectuée par le PAM, l'UNICEF et l'UNHCR sur les déterminants de la malnutrition dans le camp de Mbera a été partagé.

## 7. Education

Au 30 avril 2013, 6 336 élèves (3 093 filles et 3 243 garçons) sont inscrits en cycle primaire et 249 en cycle secondaire (54 filles et 195 garçons). En outre, 1 621 enfants réfugiés (888 filles et 733 garçons) sont inscrits les 4 espaces amis d'enfants mis en place par UNICEF.

	Child friendly space			Ecole primaire			Ecole secondaire		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
No d'enfants inscrits	733	888	1 621	3 243	3 093	6 336	195	54	249
No d'enfants inscrits présents en classe	355	443	799	2 533	2 332	4 865	195	54	249
	48,4%	49,9%	49,3%	78,1%	75,4%	76,8%	100%	100%	100%

En outre, 527 étudiants, dont 376 femmes et jeunes filles ont participé à des cours d'alphabétisation en arabe, français et tamashek.

Pendant la période considérée, l'UNHCR et les partenaires impliqués dans le domaine de l'éducation ont élaboré des questionnaires pour les élèves inscrits dans les classes d'alphabétisation, afin de préparer le lancement de formations professionnelles et des activités génératrices de revenus dans le camp.

La Fédération Luthérienne Mondiale a également fait don de 425 kits scolaires (cahiers, stylos, crayons, gommes etc.) qui ont été distribués dans les établissements scolaires du camp de Mbera par ESD, l'ONG partenaire de l'UNICEF, au profit des élèves inscrits dans pour l'enseignement secondaire et informel.

Pendant la première semaine d'avril 2013, l'UNICEF et les partenaires impliqués dans le domaine de l'éducation, ont mené le recensement des élèves inscrits dans le cycle secondaire qui sont en classes d'examen. Au total de 105 étudiants étaient inscrits, dont 37 candidats (29 garçons / 8 filles) pour le baccalauréat section littéraire, 13 candidats (12 garçons / 1 fille) pour le baccalauréat section sciences et 55 candidats (42 garçons / 13 filles) pour le brevet des collèges. L'UNICEF a également fait don de manuels scolaires pour le cycle secondaire.

Au cours de la période considérée, des équipements sportifs (Tee-shirts polos, ballons, etc.) ont été distribués par Intersos dans les écoles.

Durant la même période, des comités d'activités sportives et culturelles ont été créés par Intersos avec l'appui de l'UNHCR et de l'UNICEF, dans chacune des six écoles existantes du camp Mbera. L'UNICEF a organisé une séance de travail avec les membres de clubs enfants pour clarifier le mandat de ces groupes et leur mode de gestion. En outre, les directeurs d'écoles et leurs assistants se sont engagés à faciliter la création d'autres clubs de sports, de théâtre et d'hygiène dans ces écoles.

Au cours de la période considérée, le Directeur Régional de l'Education nationale (DREN) a effectué une mission à Bassikounou. Les 24 et 25 avril 2013, il a visité les six écoles opérationnelles dans le camp de Mbera avec l'Inspecteur Départemental de l'Education Nationale (IDEN), basé à Bassikounou. L'objectif de la mission était d'évaluer les écoles et de recueillir des données sur l'éducation.

En parallèle, une discussion de groupe a été organisée avec les enseignants dans le but d'évaluer le besoin d'améliorer la composition des kits d'éducation.

Au cours de la période considérée, l'UNICEF et Intersos ont commencé la construction d'écoles semi permanentes, en collaboration avec l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour la gestion des camps, la FLM.

Fin avril 2013, une tempête de vent a endommagé les tentes scolaires de l'UNICEF installées dans le camp. Après consultation, l'UNHCR et les partenaires impliqués dans le domaine de l'éducation ont décidé de remplacer toutes ces tentes scolaires par des infrastructures semi permanente. La mise en place de ces structures semi permanentes implique une amélioration de l'architecture et des matériaux utilisés pour la construction des écoles. Grâce à ces améliorations, les écoles seront plus durables et mieux adaptées aux conditions climatiques extrêmes dans la zone d'intervention.

La première réunion de coordination multisectorielle éducation a été organisée en avril 2013, dans les locaux de l'UNHCR à Nouakchott.

## **8. Alimentation**

La distribution générale de vivres du mois entre le 25 et le 30 avril 2013. Les rations alimentaires fournies par le PAM et distribuées par l'UNHCR via son partenaire de mise en œuvre le CSA couvrent les besoins des réfugiés pour une période de 35 jours courant jusqu'à fin mai 2013. Au cours de cette distribution, 72 247 des 75 030 bénéficiaires prévus se sont présentés dans les centres de distribution pour collecter leurs rations alimentaires. Lors de la distribution alimentaire générale, l'UNHCR et Intersos fourni une aide au transport de 281 réfugiés vulnérables pour faciliter la collecte de leur ration alimentaire.

Pour cette distributions, la ration alimentaire était composée de 400 grammes de riz, 25 grammes d'huile végétale, 100 grammes de haricots, 50 grammes de CSB et 20 grammes de sucre fournissant l'équivalent de 2 236 kilocalories par personne et par jour.

L'UNHCR a poursuivi les vérifications pour comprendre pourquoi certaines personnes ne sont pas venues collecter leurs rations alimentaires et si elles sont toujours installées dans le camp de Mbera. En outre, une procédure pour le traitement des cas litigieux liés à la distribution générale de vivres a été mise en place

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR a travaillé en collaboration avec le PAM sur la validation des résultats de la surveillance de la distribution des postes (PDM2) dont le rapport sera publié en mai et sur l'organisation d'une mission conjointe d'évaluation (JAM) qui sera conduite dans le camp de Mbera dans la semaine du 15 au 22 mai 2013.

## **9. Biens domestiques (NFI)**

Entre les 17 et 20 avril 2013, l'UNHCR a effectué une distribution d'articles non alimentaires pour les familles réfugiées de taille 3 et plus, qui sont arrivées dans le camp de Mbera entre janvier et mars 2013. Au total, 4 128 familles ont reçu des couvertures, des ustensiles de cuisine, des nattes en plastique, des moustiquaires, des foyers améliorés, des seaux en plastique et des jerrycans dans le cadre de cette distribution.

#### **10. Préservation de l'environnement**

Rien à rapporter.

#### **11. Coordination**

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences du Système de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales, ainsi que de représentants de la communauté diplomatique. En outre des réunions thématiques mensuelles, WASH, Santé, Nutrition, Protection et Education ont eu lieu au niveau de Nouakchott, pour faire le suivi des actions prises dans le domaine de la WASH et identifier les activités prioritaires à mettre en oeuvre sur le terrain en 2013.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en oeuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, Camp Management et Nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

Nouakchott, le 8 mai 2013  
***UNHCR Mauritanie***